

Montpellier

78, rue Sainte-Geneviève

Eglise du Saint-Esprit

architecture religieuse

Pigeire Marcel ;

Blanchet Léon (verrier) ; Ducros (serrurier)

Date construction **1968**

Date publication 1968 ; 1973

SOURCES

IFA, DAU 133 IFA 53-014 (CV et photos)

Entretien avec Marcel Pigeire, octobre 2017

Archives personnelles de Marcel Pigeire (photos).

BIBLIOGRAPHIE

Architecture dans le Golfe du Lion et le Comtat, n°2, 1968, p. 136.

Jacques Cartier, "Une église sans clocher", *Pays d'Oc*, n°3, 1973, pp. 15-19.

Gérard Cholvy, *Création d'une paroisse et construction d'une église après Vatican II ; Saint-Esprit à Montpellier (1965-1968)*, Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, 2009, pp. 129-135.



Vue générale de l'église. Vue ancienne



Vue vers l'autel



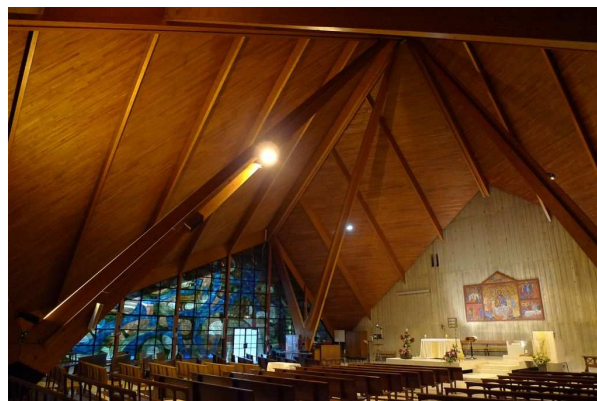
La structure en construction : poutres en lamellé-collé



Vue actuelle de l'entrée



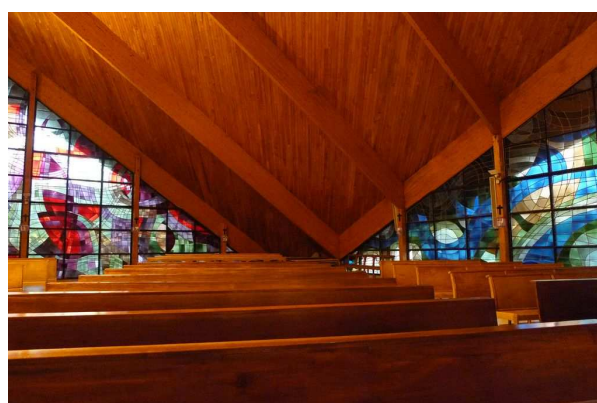
Vue générale de l'église, à gauche le bâtiment d'entrée



Vue actuelle de l'intérieur



Vue intérieure



Vue intérieure des vitraux



Vue des fonts baptismaux



Vue actuelle des fonts baptismaux

HISTORIQUE

Dans les années 1960, le nord de Montpellier se développe, au-delà de l'Ecole Nationale d'Agronomie et les propriétés viticoles commencent à disparaître, notamment avec la construction de la cité des Cévennes en 1963, bâtie pour les rapatriés d'Algérie. L'église la plus proche est Sainte-Thérèse, située avenue d'Assas, relativement loin. L'Evêché décide donc de construire une nouvelle église pour ce quartier nouveau. Il trouve en 1965 un terrain de 8000 m² à la lisière de la zone de forte urbanisation et fonde la paroisse le 19 juillet 1965.

Il est décidé que cette église sera construite dans l'esprit du Concile Vatican II et c'est l'abbé René Bonnal qui est chargé de suivre le chantier, jusqu'en 1969. Deux années de réflexion ont été nécessaires pour harmoniser les propositions de Marcel Pigeire, jeune architecte de 35 ans, (ancien collaborateur de Fernand Pouillon à Marseille) avec la Commission de l'Art sacré du diocèse. En effet, il doit concevoir ce programme nouveau, dans le sens où le fonctionnement de l'église devait tenir compte des modifications de la liturgie et de la pastorale.

L'architecte et l'abbé Bonnal étaient d'accord sur deux principes : primauté de l'architecture sur le décor et recherche de la lumière. Le défi principal étant également de concevoir un bâtiment qui demeure un signal dans le quartier neuf, mais sans avoir recours au clocher.

La première pierre est posée le 2 juillet 1967 et la bénédiction de l'église a eu lieu le 22 juin 1968. Les travaux sont terminés en mai 1970.

Marcel Pigeire a fait ses études à l'école des Beaux-Arts de Montpellier en 1946, de 1960 à 64 il travaille pour BRL à des études d'urbanisme et d'aménagement communaux (Le Bleyard et les Costières du Gard), il est agréé architecte en 1968. Il construit en 1967 le siège de l'Entente interdépartementale de démoustication (EID) à Montpellier et en 1970 la station de pompage de la Méjanelle (Mauguio). Il a été président de l'union régionale des syndicats d'architectes, et vice-président du Conseil régional de l'Ordre.

Léon Blanchet (1927-) maître-verrier, diplômé de l'Ecole des métiers d'art en 1959, a travaillé à la restauration de vitraux anciens et à la création de vitraux contemporains (Parly II, Le Chesnay, Stella Matutina à Saint-Cloud, chapelle du Carmel à Lisieux, beaucoup d'églises du Pas-de-Calais). Il a conçu également des vitraux pour des édifices civils et a travaillé à l'étranger.

La forme de l'église et celle de son toit vont influencer d'autres réalisations à Montpellier, comme l'église Notre-Dame d'Espérance (architecte Henry Puech, 1968) et l'église Sainte-Croix-Nouvelle (architecte Philippe Plénat, 1972) qui se trouve dans le quartier de Celleneuve, rue de Bologne (aujourd'hui église Saint-Pierre-Saint-Paul). De forme carrée, très simple, celle-ci comportait à l'origine, à l'arrière, un clocher de forme pyramidale oblique, comme en déséquilibre, tendu vers l'arrière, qui a aujourd'hui disparu.

DESCRIPTION

Le programme est prévu pour abriter 700 fidèles pour une paroisse de 12 000 personnes et l'architecte prévoit donc 700 m² de superficie. Une maquette montre que l'église devait être flanquée d'annexes des deux côtés une salle polyvalente, le presbytère et une garderie d'enfants étaient prévus, pour faire de l'église un centre de rencontre. Elles ont été construites plus tard.

Le budget était de 600 000 francs (l'architecte a conçu les plans et suivi le chantier bénévolement).

L'esprit de Vatican II oriente vers une structure de plan centré, sorte de tente, espace de rassemblement autour de la Parole. C'est aussi pour des raisons de coût que Marcel Pigeire conçoit un plan carré. Et pour traduire architecturalement le thème du Saint-Esprit, il conçoit des façades triangulaires en élévation. Pour respecter ce parti-pris géométrique, il a fallu donc suspendre la toiture, qui s'appuie directement sur le sol en 4 points d'ancrage. Pigeire l'a beaucoup étudiée, grâce à de nombreuses maquettes et a utilisé une structure triangulée reposant sur des piliers en lamellé-collé, qui s'ancrent en trois points, pour reprendre le thème de la Trinité. Les piliers eux-mêmes forment des triangles, reposant sur de très petits ancrages au sol. Le point haut de l'église se trouve à 17 mètres. Le montage de l'ossature a duré une dizaine de jours.

La technique du lamellé-collé existait depuis les années 30, mais dans la région l'entreprise Charles de Bouillac dans l'Aveyron, met au point un nouveau procédé en 1957 (colles, presses, séchoirs, machines) qui permet une plus grande diffusion et la construction de charpentes de longue portée. La première utilisation de ce procédé à Montpellier date de 1963 pour le garage Ford, avec une charpente d'une portée de 40m. En 1968 pour la serre tropicale du jardin zoologique de Lunaret, Pigeire a utilisé de nouveau des poutres en lamellé-collé, qui forment un arc partiel de grande portée, permettant une grande surface vitrée. Les architectes Jaulmes et Deshons utilisent cette technique pour la toiture du restaurant universitaire Vert-Bois et de la piscine universitaire de Montpellier. Un article d'*Architecture dans le Golfe du Lion et le Comtat* cite également en 1969 la structure du palais des congrès de Nîmes, dont la portée des arcs est de 35 mètres.

L'entrée de l'église se fait de façon latérale, par un petit bâtiment rectangulaire, précédé par un large escalier. Les fonds baptismaux forment un espace carré près de l'entrée principale et tout près du sanctuaire, éclairés par un vitrail latéral. Ils ont été traités de façon particulière, en référence au baptême primitif par immersion. La cuve baptismale en béton, sur un pied en béton brut, se trouve décentrée sur le côté d'un bassin, où des plots en galets de différentes hauteurs délimitent la circulation de l'eau, les jours de baptême. L'autel et le siège du célébrant sont installés devant le mur oriental en béton brut, sur une estrade légèrement surélevée recouverte de marbre. On y accède par un emmarchement irrégulier, qui dessert aussi l'ambon.

Pour les vitraux, Pigeire travaille avec Léon Blanchet, maître verrier, et crée des modèles en donnant la tonalité générale de la couleur en fonction de l'orientation des panneaux ; les vitraux sont non figuratifs. Sur la façade arrière, la dominante rouge, éclairée par le soleil en fin d'après-midi, pour ne pas gêner le recueillement ; côté nord, qui est boisé (il y avait de nombreux pins sur le terrain), une dominante gris-bleu qui peut virer au vert selon l'éclairage. Il a fallu cinq ou six mois de travail en atelier.

Le faîte est couronné par un coq surmonté d'une croix en fer forgé, réalisé par le serrurier Ducros. Un tryptique peint en 1949 par le peintre d'icônes Nicolaï Greschny est venu agrémenter le mur de béton brut au-dessus de l'autel en 1991.

Cette église reflète bien le nouvel esprit de Vatican II

La modernité et la sobriété des matériaux : mur en béton brut, charpente en lamellé-collé, toit en zinc au titane, est adouci par la présence des immenses vitraux, et des matériaux plus traditionnels de l'autel en